

11/10/16

16 Septembre 1916

F¹

Monsieur Deherme

Je vous remercie du grand honneur,
d'une aussi longue réponse.

Maintenant je suis des vôtres, et dans
notre intérêt je vous demande de ne pas
prouder de temps à me répondre quand
j'exprimerai le désir de vous communiquer
une pensée - Vous avez trop peu de temps
pour l'action.

Il faut que vous sachiez que je ne suis pas un
sujet des vos ordres; je suis allé jusqu'à rhétorique.
Je me suis débattu quinze ans pour arriver
à une situation dans le commerce me permettant
d'élever couramment quatre enfants.
C'est tout - Je n'ai pas eu le temps de perfectionner
mon intellectualité.

Voici qui est précieux: Je connais un homme
à Carare M^r Puffier Eugène - avocat-
conseiller général - Grand Comte Proquisitor -
homme de grand bon-sens, désintéressé,
riche - dévoué - patient - persévérant -
d'une grande influence sur la bourgeoisie

et le plus qualifié pour faire sortir de
leur tour d'écoire les bourgeois repus
(suivant l'expression triviale) mais hélas !
Si celui là s'enrole vous aurez toute la colonie
écrite; chez Foré Ruffier fait de traversie à Paris
c'est son cousin - car lui est mobilisé et
habite Lyon je ne sais où.

Les officiers ne peuvent pas s'occuper de politique
alors il faut peut être user de discrétion -

J'ai un ami direct (je veux dire un
parent de l'amitié en première ligne) celui
qui aime véritablement, dont les satisfactions
proviennent du bonheur qu'il donne.

M^r Coiffet (minotier) à Landy par Boën (Loire)
licencié, d'une haute distinction.

C'est tout ce que je puis vous offrir comme élite
pour le moment.

Si le broc des concussionsnaires a rasé ses
adeptes, rassemble ses dévôts, catéchise ses apôtres
tympanise ses néophytes, enthousiasme ses
prosélytes (en avant l'assiette au beurre).

En faisant soigneusement et soigneusement l'analyse
de leur synthèse - on démasquera le népotisme -

Prenez, Monsieur, mes respectueuses
salutations de service